

granted that the gentlemen opposed to them would be as ready to turn their backs on themselves, as they in their past career had shown themselves to be. He (Mr. Holton) had never learned that art. He had felt himself constrained, by reason of his own antecedents in connection with this subject, in common with every man who had held office in this country during the last ten years, to stand by the proposition to acquire this territory. He had always contended that it was right to take steps to acquire it although he might take exception to the terms on which it had been acquired. If an amendment had been moved finding fault with any one of the conditions on which the territory was acquired, he would have voted for it, but he could not, under any circumstances, vote against the acquisition of the territory itself. He must, like the member for Lambton, express his surprise that the mover and seconder of the resolutions had made no reference to the agency of the Hon. George Brown in connection with this whole subject. He remembered very well when the initiatory step towards the acquisition of this territory was taken by that gentleman. If any public man in this country had the credit of initiating the agitation which had led to this result, it was Mr. Brown and he had been all along its principal promoter. On him would rest principally the responsibility if the measure eventuated unfortunately for this country, and to him on the contrary would belong the largest measure of credit that would appertain to any public man if it should turn out, as they all hoped it would, of the highest advantage to this country. He regretted that that gentleman was not now in the House to bear a part in the settlement of this question, but as he was out of the House he thought his important agency in bringing about what was now to be accomplished, should be recognized and avowed in this public manner. (Hear, hear) He regretted with his hon. friend from Lambton that some reference had not been made to that hon. gentleman by the mover, and still more by the seconder of these resolutions, for they must all know what the relations of that hon. gentleman had been to Mr. Brown at the outset and throughout the most of his public career. He had been the protegee and follower of Mr. Brown, not only in this matter, but in nearly every other political movement in which he had been engaged. Under these circumstances it would have come well from that hon. gentleman to have uttered some few words of acknowledgment of the services of his great leader in connection with this sub-

dre à ce que d'autres qu'eux changent continuellement d'avis comme cela semble être leur habitude. Il (M. Holton) n'a jamais su faire cela. Étant donné ses propres antécédents à cet égard, il se sent, comme toute personne qui a rempli un poste public dans notre pays ces dix dernières années, lié par le projet d'acquisition de ce territoire. Il a toujours affirmé qu'il était juste de prendre des mesures en vue de cette acquisition même s'il doit émettre certaines réserves quant aux conditions qu'elle comporte. Si l'on avait proposé un amendement critiquant certaines conditions de cette acquisition, il se serait exprimé en sa faveur, mais il ne peut en aucun cas voter contre l'acquisition du territoire à proprement parler. Comme le député de Lambton, il ne peut retenir sa surprise devant le fait que ni le motionnaire, ni son second n'aient mentionné le nom de l'honorable George Brown. Il se souvient très bien du moment où celui-ci a entrepris les premières démarches en vue de l'acquisition du territoire. De tous les hommes politiques de notre pays, c'est assurément M. Brown qui a le plus contribué au mouvement d'opinion qui a entraîné cette acquisition dont il a toujours défendu le principe avec énergie. Si cette mesure a des conséquences fâcheuses pour notre pays, c'est lui qui en portera la plus grande part de responsabilité mais si, par contre, comme chacun l'espère, elle se révèle fort avantageuse, c'est surtout à lui qu'en reviendra le crédit. Il regrette que M. Brown soit absent de la Chambre et ne participe pas au règlement de cette affaire mais, puisqu'il n'est pas là, il (M. Holton) pense qu'il faut publiquement rendre hommage au rôle qu'il a joué en permettant à tout cela de bientôt se réaliser (bravos). Comme son honorable ami de Lambton, il regrette que le motionnaire et son second n'aient pas mentionné le nom de l'honorable George Brown, il ajoute que cela est surtout vrai pour le second car chacun connaît ses rapports avec M. Brown au début et pendant la majeure partie de sa carrière politique. Il a toujours été le protégé et le disciple de celui-ci non seulement dans cette affaire mais dans pratiquement toute action politique dans laquelle il s'est engagé. Dans ces conditions, on aurait pu s'attendre à ce qu'il évoque au moins brièvement les mérites de son maître à cet égard (bravos). M. Holton ajoute qu'il avait l'intention de dire que la situation ce soir justifie l'attitude adoptée par M. Blake et lui-même pendant la dernière session lors du dépôt d'un amendement déclarant que le texte proposé ne permettrait pas l'acquisition du territoire; il s'abs-